

***Orient et Occident. Construction des identités en Europe médiévale*, Luminița Diaconu, Brîndușa Grigoriu (éditeurs),
Centrul de Studii Medievale al Universității din București,
București, Editura Universității din București, 2015, 225 p.**

Simona AILENII¹

Ce volume réunit les travaux de plusieurs médiévistes de l'espace européen qui se penchent sur une thématique interdisciplinaire généreuse: les paradigmes de l'identité dans l'Orient et l'Occident médiévaux. Ces articles sont le fruit d'un colloque organisé en 2013 par le Centre d'Etudes Médiévales de Bucarest et abordent un corpus représentatif pour la littérature, la linguistique, l'histoire, la géographie, la sociologie, la théologie, l'anthropologie du Moyen Âge européen.

Les premières pages accueillent, en parallèle, les portraits de deux figures centrales de l'intellectualité chrétienne: d'une part, Augustin de Thagaste (354-430) et de l'autre, son contemporain, Synésios de Cyrène (370-414). Ainsi, Anca Manolescu met en relief le trajet intellectuel et spirituel des deux personnages du monde chrétien. Le parallélisme met l'accent sur les similarités et les différences entre les deux hommes qui ont fondé l'idéologie théologique antique. Au-delà des différences biographiques, tous les deux jouent le rôle de l'intellectuel et celui de l'ecclésiastique. L'auteur souligne le fait que Synésios sépare sa quête intérieure de la croyance commune, maintenant une frontière entre l'espace privé, „de chez soi”, et celui de l'autre, „en public”, tandis qu'Augustin conçoit les deux voies uniquement „en public”. On conclut en opposant l'image de Synésios, comme préfiguration de l'intellectuel byzantin, à celle d'Augustin, comme modèle pour l'intellectuel médiéval occidental formé dans une institution monastique ou laïque (universitaire).

L'étude de Robert Mirică nous offre un aperçu pénétrant de deux figures démoniaques communes aux trois religions abrahamiques: le diable et l'Antéchrist. L'auteur convoque la figure hybride Hermolaos/Armilos à

¹ Université « Alexandru Ioan Cuza », Iași.

partir de deux œuvres anonymes: *The Teaching of Jacob* (604-630) et *The Apocalypse of Zerubbabel* (620-630). La comparaison permet à l'auteur de tirer quelques conclusions intéressantes: Armilos est mentionné pour la première fois dans *The Apocalypse of Zerubbabel*, étant identifié comme l'ennemi de Dieu et correspondant à la figure chrétienne de l'Antéchrist; Armilos et Hermolaos remplissent les mêmes fonctions eschatologiques.

L'étude d'Ecaterina Lung met en lumière l'apport incommensurable de l'historien Paul Diacre concernant la notion d'identité qu'il traite dans *Historia Longobardorum*. L'originalité de l'auteur longobard réside dans l'analyse de la relation entre les Longobards et les autres peuples, reposant sur un système trichotomique: les Longobards, le peuple choisi, civilisé par la foi chrétienne et par la culture et la politique romane adoptées; les autres, considérés globalement comme des barbares; les Romains. Paul Diacre fait connaître l'image de son peuple comme une entité ethnique, chrétienne et victorieuse dans les combats avec ces autres que sont les *barbares*.

Ana-Maria Răducan retrace l'identité de Saint Siméon, le Nouveau Théologien (969-1025) à la lumière de deux signifiants: celui de l'Église comme Institution et celui de l'Église vue comme le corps divin du Christ. Cette analyse s'appuie sur une biographie réalisée par le disciple de Saint Siméon, Nicétas Stéthatos. Ce discours porte sur deux aspects essentiels de la vie du théologien: sa spiritualité et son incapacité à dialoguer avec ses supérieurs officiels de l'Église.

L'étude de Cătălina Gîrbea nous surprend par le riche panorama de lectures et d'interprétations qu'elle offre sur la parabole des trois anneaux (un homme qui a trois fils, dont les deux premiers sont pleins de défauts, sur son lit de mort, fait faire deux anneaux similaires au sien et les confie à l'aîné et au puîné, gardant l'original pour le benjamin, le seul à hériter les vertus de son lignage) à partir de plusieurs sources, notamment celle du manuscrit 25566 de la B.n.F., du XIIIe siècle, qui s'intitule *Le dit du vrai anel*. L'auteure met en évidence la polygenèse du récit (arabe, juive, perse) et ses multiples approches (religieuse, littéraire, anthropologique).

En opposant les réalités politiques et culturelles de l'Empire Byzantin et du monde arabo-musulman, Mihaela Voicu décrit les représentations de l'Autre à partir de l'œuvre de différents chroniqueurs français des XIIIe et XIve siècles. Ainsi, Clari et Villehardouin construisent, à travers une perspective plutôt subjective, l'image de l'Autre telle qu'elle s'incarne dans le roi de Nubie et les Grecs; Joinville, un auteur plus objectif, approche l'altérité des Sarrasins; et Froissart, sans participer aux

événements qu'il relate, propose un regard sur soi, et non une image de l'autre, en décrivant l'expédition dans les Balkans et la bataille de Nicopolis, où l'on découvre une vision positive du personnage historique de Bayezid.

À partir de sources aussi nombreuses que complexes (*Devisement du monde*, *La Vie de Saint Louis*, *Le voyage de Symon Semeonis d'Irlande en Terre sainte*, *Le Livre de mesure Jean de Mandeville*, *le Traité sur le passage en Terre sainte*, *le Journal de voyage à Jérusalem*, *le Récit anonyme d'un voyage à Jérusalem et au mont Sinaï*), Luminița Ciuchindel présente la réception de la légende du roi-prêtre Jean, qui réunit dans sa personne les pouvoirs impérial et ecclésiastique. Les sources traitent de divers aspects liés à son royaume ou à l'origine de son nom.

L'étude de Luminița Diaconu ouvre, sur l'image de l'Autre, une belle perspective fondée sur de multiples témoignages qui surprennent une nouvelle vision sur la physionomie, la géographie, la culture et la religion du monde oriental comme espace visité. C'est la vision des pèlerins occidentaux qui est retenue, telle qu'elle se construit par le biais des récits des moines Bernard, Thietmar, Simon Siméon, Guillaume de Boldensele.

L'analyse d'Ovidiu Cristea se focalise sur l'expédition menée en 1509 par Bogdan III, prince moldave, contre la Pologne; les gestes des dirigeants sont replacés dans le contexte socio-culturel qui sous-tend leurs motivations. La recherche s'appuie sur un corpus de textes significatif (*Anonymous Chronicle*, Macarie, Grigore Ureche, Nicolae Costin, Bielski, Bernard Wapowski, Alessandro Guagnini); l'auteur met en parallèle deux attitudes qui marquent la fin de la bataille, le coup de lance sur la porte de Lvov et la capture de la grande cloche de l'église de Rohatyn.

L'étude de Șarolta Solcan présente la typologie du nouveau venu aux Pays Roumains, sa réception et son intégration dans cet espace: l'exilé roumain noble (exilé en Transylvanie), le voyageur, l'immigrant, le soldat, l'étranger comme dirigeant du pays (depuis le XVI^e siècle) et, tout particulièrement, le Grec, dont le rôle est significatif du point de vue commercial, politique et culturel.

Anca Irina Ionescu centre son étude sur un moment révélateur de l'histoire de la littérature et de la langue bulgares, représenté par la figure de Sofronie Vraceanski (1739-1813), le premier intellectuel à écrire dans sa langue nationale. L'auteure offre des renseignements biographiques et construit une image cohérente de la carrière professionnelle de Sofronie Vraceanski. Cette figure ecclésiastique se remarque, entre autres, par des œuvres comme *La Vie et la Souffrance du Pécheur Sofronie* et *Le Livre des*

trois religions. La dernière est une traduction, en dépit du manque de la moindre allusion à ses sources, reconnue comme telle par la littérature de spécialité, comme, par exemple, l'œuvre de Dimitrie Cantemir, *Le livre du système de la création de la religion mahométane*.

Ce dense volume, qui rassemble des pages révélatrices sur le monde oriental vu par les yeux des Occidentaux, s'achève avec la vision d'un Occidental sur le destin de ses ancêtres d'Orient. Óscar Alfredo Ruiz Fernández nous parle de la relation commerciale entre la Perse et l'Europe. Comme ils cultivent une relation commerciale plus étroite avec les Anglais, les Perses réussissent à éloigner les Ibériques de leur domaine. Mais les Portugais sentent le péril que les Anglais représentent dans le Golfe Persique. L'auteur commente un moment historique décisif pour la relation du monde perse avec les Ibériques: la conquête d'Ormuz avec la complicité des Anglais. Il présente, en même temps, une image littéraire de l'identité perse en Europe.

Grâce à la richesse et à la complexité de chacune de ces études, à la confrontation ambitieuse de deux mondes culturels, l'Orient et l'Occident, à l'intérêt jamais démenti de la problématique identitaire au Moyen Âge européen, les Actes du colloque de Bucarest représentent un repère bibliographique fiable et fascinant. L'ouvrage s'adresse aux chercheurs avertis aussi bien qu'aux étudiants désireux de s'initier à ce vaste champ transdisciplinaire et transculturel.